

QUE NOUS DISENT LES CHIFFRES EN 2019 ?

Sources : Sciensano, ÉPIDÉMIOLOGIE DU SIDA ET DE L'INFECTION AU VIH EN BELGIQUE SITUATION
AU 31 DÉCEMBRE 2019

RAPPORT - ONUSIDA

Des nouveaux diagnostics ?

- **923 nouveaux diagnostics** de VIH ont été enregistrés en Belgique
- ce qui correspond à une **moyenne de 2,5 nouveaux diagnostics par jour** ou 81 nouveaux diagnostics par million d'habitants.
-

Quels sont les modes de contaminations connus

- **46 % des infections au VIH** nouvellement enregistrées ont été diagnostiquées **chez des hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (HSH)**

En 2019, le nombre de diagnostics de VIH chez les HSH a peu évolué par rapport à 2018, mais la tendance à la baisse se poursuit.

Les HSH originaires de pays non européens ont connu une légère augmentation ces dernières années : en 2019, 12 % des HSH diagnostiqués avaient une nationalité latino-américaine et 8 % une nationalité asiatique.

- **51 % chez des hétérosexuels.**

Parmi les personnes hétérosexuelles diagnostiquées en 2019, **48 % étaient de nationalités africaines subsahariennes ; 30 % de nationalité belge, 13 % de nationalités européennes et 9 % d'autres nationalités**

En 2019, les femmes représentaient

- **67 % des diagnostics de VIH** chez les hétérosexuels d'Afrique subsaharienne
- **38 % chez les hétérosexuels de nationalité belge**

La diminution des diagnostics des hétérosexuels observée depuis 2013 a cessé. Une légère augmentation a été observée entre 2018 et 2019.

Ceci reflète l'évolution des diagnostics des hétérosexuels d'Afrique subsaharienne : on a constaté une diminution de 47 % chez les femmes et de 60 % chez les hommes jusqu'en 2018, après laquelle un plateau a été atteint.

- **1,5 % des diagnostics de VIH** ont été rapporté suite à la consommation de drogues par voie intraveineuse
- **0,1 % des transmissions sont** périnatale pour 0,1 %.

➤ *Entre 2012 et 2018, une diminution des nouveaux diagnostics de VIH a été observée (-28 %). Cette tendance à la baisse était retrouvée dans les deux populations clés de l'épidémie belge, à savoir les HSH de nationalité belge et les hommes et femmes hétérosexuels d'Afrique subsaharienne*

- En 2019, on constate une légère augmentation de **4 % par rapport à 2018**, ainsi un plateau épidémiologique semble atteint. Les hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes. Depuis le pic de l'épidémie chez les HSH en 2013, le nombre de personnes de nationalité belge a diminué de

manière significative (-49 %). Les HSH belges représentaient 67 % des diagnostics de VIH chez les HSH en 2013 et 51 % en 2019. Le nombre de nouveaux diagnostics de VIH chez les HSH de nationalité européenne reste stable. En 2019, les HSH européens représentaient 20 % du nombre de diagnostics de VIH chez les HSH. Les nationalités étrangères les plus fréquemment rapportées chez les HSH diagnostiqués en 2019 étaient les suivantes : Brésil (12 %), France (12 %), Géorgie (6 %), Pays-Bas (4 %) et Venezuela (4 %). Hommes et femmes hétérosexuels.

Quid du dépistage tardif ?

- **37 % des infections VIH ont été diagnostiquées tardivement.**
- La proportion de diagnostics tardifs **varie en fonction du mode de transmission** :
 - 46 % pour les infections transmises par contacts hétérosexuels
 - 28 % chez les HSH.

En 2019, 66 tests de dépistage VIH par 1000 habitants ont été réalisés, en légère progression, et la proportion de nouveaux diagnostics confirmés est de 1,2 par 1000 tests réalisés.

Qui dépiste ?

En 2019, près de la moitié des nouveaux cas d'infections

- 46 % ont été diagnostiqués **par des médecins généralistes**
- 36 % par **des internistes**
- 5 % par des **obstétriciens / gynécologues.**

Quid des PPVIH ?

- Au cours de l'année 2019, **17 081 patients infectés par le VIH ont été suivis médicalement en Belgique.**
- Constats :
 - **une augmentation régulière du nombre de patients suivis médicalement pour le VIH, avec une**
 - **moyenne de 646 patients supplémentaires en suivi par an au cours de la période 2006-2019.**
 - **L'âge moyen des patients infectés par le VIH en suivi médical augmente d'année en année ;**
 - **43 % des patients sont âgés de 50 ans en 2019. (en 2006 , ils représentaient 19 %)**

Les recommandations de l'ONUSIDA

Les personnes vivant avec le VIH et exposées à un risque d'infection doivent continuer à avoir accès aux services liés au VIH : préservatifs, traitement de substitution aux opiacés, aiguilles et seringues stériles, réduction des risques, prophylaxie préexposition, dépistage du VIH, etc.

Il est recommandé aux pays de mettre totalement en place la délivrance d'ordonnances pour trois mois ou plus du traitement du VIH afin d'éviter que des personnes épuisent leur stock de médicaments, mais aussi en vue de réduire les besoins de recourir au système de santé.

Les personnes vulnérables doivent avoir accès aux services liés à la COVID-19, ce qui passe par une stratégie s'adressant spécifiquement aux populations les plus oubliées et visant à supprimer les barrières financières comme les redevances.

Et les traitements ?

Aujourd'hui, les traitements font partie des stratégies de prévention comme la Prép (traitement pré-exposition) et le TPE (traitement post –exposition)

Quid p/r au traitement comme prévention : La Prep

Prophylaxie préexposition (PrEP)

En 2019,

=> **1 654 personnes ont commencé un traitement PrEP.**

On a observé une croissance régulière d'environ 138 initiateurs de la PrEP par mois. Parmi ceux qui ont commencé la PrEP,

- **99 % étaient des hommes**

Quid p/r au TPE : Le traitement post exposition

Au cours de la période **2018-2019, 3 971 personnes ont reçu un traitement PEP,**

- **67 % étaient des hommes.**
- **37 % des utilisateurs de la PEP** se situaient dans le groupe d'âge des **20-29 ans**, suivis par
- **28 %** dans le groupe d'âge des **30-39 ans.**

Parmi les hommes, 61 % ont déclaré avoir potentiellement été exposés accidentellement au VIH lors de rapports sexuels avec des hommes, **tandis que pour les femmes, le viol était l'exposition la plus souvent signalée (64 %).**

Pour le SASER
RUSINGIZANDEKWE BENEDICTE

